

X  
SECTION HAAZINOU  
(FOL. 286a à 299b)

IDRA ZOUTA KADISCHA  
PETITE ET SAINTE ASSEMBLÉE  
(FOL. 287b à 296b)

SECTION HAAZINOU

*wnyzah*  
*ZOHAR III. — 286a, 286b*

« Écoutez<sup>257</sup>, cieux, ce que je vais dire, et que la terre entende les paroles de ma bouche. » Rabbi Yehouda commença à parler ainsi: « J'ouvris<sup>258</sup> ma porte à mon bien-aimé; mais mon bien-aimé était déjà parti, et il avait passé ailleurs. Mon âme était comme fondue au son de sa voix. Je le cherchai, et je ne le trouvai point; je l'appelai, et il ne me répondit point. », Précédemment, l'Écriture dit: « Je dors, mais mon cœur veille. » C'est la « Communauté d'Israël » qui dit: Tant que j'étais dans le désert, j'étais endormie; car je ne pratiquais point les commandements de l'Écriture; mais mon cœur veille et se prépare à accomplir les commandements après l'entrée en Terre Sainte, où l'on a l'occasion d'accomplir tous les commandements<sup>259</sup>. « La voix de mon bien-aimé frappe à la porte. » Ces mots désignent Moïse qui accabla Israël de nombreux reproches [286 b] et de nombreuses réprimandes, en disant aux Israélites: « Vous étiez rebelles envers votre Dieu. » Ou encore: « Vous avez irrité votre Dieu, etc. » Cependant, toutes ses paroles étaient dites avec bienveillance, puisqu'il dit aussi à Israël: « Tu es un peuplé saint » et « le Seigneur ton Dieu t'a choisi parmi tous les peuples », et encore: « Vous êtes les enfants du Seigneur votre Dieu », et encore: « Vous vous êtes attachés au Seigneur. » « Mais mon bien-aimé avait passé. » Ces mots désignent la mort de Moïse. « Je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé. » Ces mots désignent également Moïse, puisque l'Écriture<sup>260</sup> dit: « Il ne s'éleva plus dans Israël de prophète semblable à Moïse. », Rabbi Isaac dit: C'est le Saint, béni soit-il, qui dit: « Je me suis levée moi-même pour ouvrir à mon bien aimé. » Car, durant toute sa vie, Moïse ne voulut être guidé par aucun ange, ni par aucun messenger, mais par Dieu lui-même, ainsi qu'il est écrit<sup>261</sup>: « Si tu ne marches toi-même devant nous, ne nous fais point sortir de ce lieu. » Heureux le sort de Moïse à la volonté

---

<sup>257</sup> Deuté., XXXII, 1.

<sup>258</sup> Cant., V, 6.

<sup>259</sup> Car beaucoup de commandements ne trouvent leur application qu'en Terre Sainte, telles que les lois relatives au Temple, etc.

<sup>260</sup> Deuté., XXXIV, 10.

<sup>261</sup> Exode, XXXIII, 15.

duquel Dieu acquiesça. « Mon bien aimé était déjà parti » se rapporte à l'époque de Josué, ainsi qu'il est écrit<sup>262</sup> : « Non, je ne suis que le chef des armées du Seigneur. » Remarquez que Moïse entendait la Voix sacrée du Roi suprême sans trembler, et à plus forte raison celle d'un ange, tandis que Josué « tomba sur sa face à terre », en voyant l'ange. L'ange dit: « Je vois maintenant, à l'époque de ton Maître Moïse, je venais; mais il ne me recevait point. » C est en ce moment qu'Israël a connu la gloire de Moïse; le Saint, béni soit-il, ne se révélait plus à eux comme à l'époque de Moïse; c est pourquoi Israël s'est écrié: « Je l'ai cherché; mais je ne l'ai pas trouvé. »

Rabbi Hiyâ dit: Le sort de Moïse est plus élevé que celui de tous les autres prophètes du monde Remarquez qu'Isaïe, qui était plus éloigné du Roi, se servait du terme<sup>263</sup>: « Entendez, cieus », tandis que Moïse, qui était plus près du Roi, employait le terme: « Ecoutez, cieus. » La tradition nous apprend qu'au moment où Isaïe s'exclama: « Entendez, cieus », de nombreuses légions du côté de la rigueur se précipitèrent sur lui et s'apprêtèrent à lui fracasser la tête, et en même temps une voix retentit et dit: Qui est celui qui veut mettre en mouvement les mondes ? Aussi Isaïe s'était-il empressé d'ajouter dès le commencement: « Car c'est le Seigneur qui a parlé »; ce n'est pas moi qui veux mettre les mondes en mouvement, mais le Seigneur. Tandis que, pour Moïse, l'Écriture dit: « Écoutez, cieus, ce que je vais dire »; c'est moi-même qui v eux parler, et pourtant je ne crains pas de commander au ciel et à la terre de m'écouter. Heureux le sort de Moïse. Rabbi Abba dit: Dans la combinaison des lettres rédigée par Rabbi Éléazar, il est démontré que, dans ce verset, se trouve indiqué le Nom sacré et suprême<sup>264</sup>. Remarquez la grandeur de Moïse; il dit: « les » cieus et « la » terre; car il s'adresse aux cieus d en haut et à la Terre suprême appelée « Terre de vie », tandis qu'Isaïe dit « cieus », « terre », sans article, car il s'adresse aux cieus et à la terre ici-bas; et cependant il se hâte d ajouter: « Le Seigneur a parlé », de peur d'être châtié pour sa témérité.

Rabbi Isaac commença à parler ainsi<sup>265</sup>: « Tel qu'un pommier entre les arbres des forêts, tel est mon bien-aimé. „ Le sort d'Israël est plus élevé que celui de tous les autres peuples païens, qui sont confiés à de grands chefs célestes pour être gouvernés, tandis qu'Israël est gouverné par Dieu lui-même, et non par un ange ou par un messager quelconque L'Écriture compare Dieu à un pommier, qui se distingue par sa couleur de tous les autres arbres, et Dieu aussi se distingue de toutes les forces d'en haut et d'en bas; c'est pourquoi il porte le nom de « Jéhovah Çebaoth ». Remarquez que Dieu est également comparé à un pommier en raison des trois couleurs que présente cet arbre. La « Communauté d'Israël » est comparée à une rose composée de six feuilles La rose présente deux couleurs: le blanc et le rouge Aussi la « Communauté d'Israël » dit-elle<sup>266</sup>: « Je t'ai réveillé sous le pommier. » A qui ces paroles

---

<sup>262</sup> Josué, V, 14.

<sup>263</sup> Isaïe, I, 2.

<sup>264</sup> Les quatre premières lettres en effet sons deux Hé et deus Vav.

<sup>265</sup> Cant., II, 3.

<sup>266</sup> *Id.*, VIII, 5.

font-elles allusion ? [287 a] Aux Patriarches. Rabbi Yossé dit: A l'année jubilaire. Rabbi Abba dit: Les deux versions sont vraies l'une et l'autre; les patriarches symbolisent en effet les trois couleurs unies dans le pommier. Rabbi Isaac demanda en outre: Où la « Communauté d'Israël » se trouve-t-elle unie à la rose ? Au moment où, dans son amour, elle s'unit au Roi suprême, elle reçoit deux roses, ainsi que la « Communauté d'Israël » dit: « Ses lèvres sont comme des roses ». Et ailleurs: « Qu'il m'embrasse de sa bouche. », Rabbi Yehouda dit: Le Saint, béni soit-il, est appelé « Ciel ». Le nombre des firmaments est de sept: Vilon, Raqia, Schehaqim, Zeboul, Me'ôn, Mekhon, Araboth. Dans le livre d'exégèse de Rab Hammenouna le Vieillard, ces noms se trouvent indiqués. Le nombre des planètes est également de sept et correspond à celui des firmaments; en voici les noms: Sabbathai, Tzedeq, Maadim, Hamâ, Nogâ, Cokhab, Lebanâ.

Rabbi Siméon dit: Je lève mes mains en suppliant l'Être sacré et suprême pour qu'il m'accorde la faveur de voir le mystère de la constellation révélé au monde par moi de la façon dont je l'entends en mon cœur. Rabbi Yehoudâ dit: Nul homme n'était plus versé dans la science de la constellation que le roi David et le roi Salomon son fils. Nous avons appris que les sept couronnes dont il est souvent parlé sont en réalité au nombre de neuf, parce qu'elles ont neuf dénominations, et que les sept firmaments ont également neuf dénominations. Rabbi Siméon s'écria: Jusqu'à quand les collègues s'arrêteront-ils à ces choses ? Nous nous conformons aux paroles du Saint, béni soit-il, et nous connaissons la vérité des choses; car c'est par nous que cette chose a été révélée, alors qu'elle n'a jamais été révélée avant nous. Les paroles que vous venez de dire conviennent à des hommes qui tâtonnent, parce qu'ils ne sont pas initiés. Il arrivera un temps où les questions qu'on posera aux sages resteront sans réponse, et alors les collègues s'écrieront: Malheur à la génération qui ne compte plus pour contemporain Rabbi Siméon, fils de Jochai ! Il n'y aura plus à l'avenir une génération semblable à celle du présent; les collègues n'entendront plus de révélations. Remarquez que la dernière génération qui sortit d'Égypte connaissait tous les mystères; car Moïse les lui a révélés durant les quarante ans passés dans le désert. Rabbi Isaac dit: Moïse également n'a révélé les mystères que le jour même où il allait quitter le monde, ainsi qu'il est écrit<sup>267</sup>: « J'ai aujourd'hui cent vingt ans. » Malgré son âge avancé il n'a pas révélé les mystères avant d'y être autorisé, ainsi qu'il est écrit<sup>268</sup>: « Et maintenant écrivez pour vous ce cantique. » Rabbi Yossé demanda: Est-ce que la révélation des mystères s'appelle cantique?

Rabbi Isaac répondit: En effet, elle a ce nom; car, si [287 b] le cantique est inspiré par l'Esprit Saint qui descend d'en haut ici-bas, il en fut de même aussi pour ces paroles. On sait par tradition qu'à l'instant où Moïse s'exclama: « Écoutez, cieux, ce que je vais dire », tous les mondes furent ébranlés, et une voix retentit et dit: Moïse, Moïse, pourquoi mets-tu le monde entier en mouvement ? Tu n'es qu'un homme et tu veux ébranler le monde ! Alors Moïse s'écria: « ...Car je vais célébrer le nom du Seigneur. » En ce moment, le silence se

fit et tous écoutèrent sa voix.

---

<sup>267</sup> Deuté., XXXI, 2.

<sup>268</sup> *Id.*, XXXI, 19.